

<b>Zeitschrift:</b>	Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse
<b>Herausgeber:</b>	Verband Schweizerischer Privatschulen
<b>Band:</b>	64 (1991)
<b>Heft:</b>	[3]
<b>Artikel:</b>	Intelligence artificielle: la Suisse en retard
<b>Autor:</b>	Satineau, Maurice
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-852263">https://doi.org/10.5169/seals-852263</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Cri d'alarme du Conseil suisse de la science

# Intelligence artificielle: la Suisse en retard

*Le Conseil suisse de la science explore en permanence les frontières de la connaissance pour savoir quels sont les domaines de recherche de pointe qu'il faut creuser en priorité. Un effort d'information et de réflexion qui peut parfois se transformer en cri d'alarme. C'est le cas dans le dernier rapport qui vient d'être publié à Berne: la Suisse n'investit pas assez dans l'intelligence artificielle. Des chercheurs et des industriels tombent d'accord pour critiquer cette lacune.*

L'intelligence artificielle appartient au domaine de l'informatique; on parle alors de systèmes experts. Il s'agit de programmes d'ordinateurs dotés d'intelligence, c'est-à-dire capables de résoudre des problèmes logiques très complexes dans des domaines étroitement définis. Ce ne sont pas des substituts à la pensée humaine, mais bien des aides pour les spécialistes, selon les explications de M. Kriz, spécialiste de la question chez ABB à Baden. L'Allemagne, les Pays-Bas et surtout la France ont compris l'importance de cet outil et ces pays développent la recherche et l'application depuis des années. Bonn subventionne divers centres de recherche, La Haye compte beaucoup sur les efforts menés par Shell, la France encourage Renault et Rhône-Poulenc. Pour essayer de ne pas trop se laisser dis-

tancer par les Etats-Unis et le Japon, ces trois pays mettent sur pied des filières spécialisées dans leurs universités.

### Un «créneau» intéressant

«Mais l'intelligence artificielle est quasi inexistante dans l'industrie suisse»: un constat amer dressé par Denis Baggi, qui a passé dix ans dans les universités d'outre-Atlantique à étudier et à enseigner la branche. «Les firmes helvétiques cherchent des diplômés adéquats, mais elles n'en trouvent pas.» Une observation que l'on confirme chez Schindler SA à Ebikon. L'intelligence artificielle offre de grands espoirs pour un meilleur dialogue entre l'homme et la machine et dans le domaine de l'automation. Les différents intervenants consultés par le Conseil suisse de la science mettent volontiers en cause la formation universitaire dispensée dans notre pays, souvent jugée trop classique dans sa démarche. D'autre part, les entreprises elles-mêmes ont parfois des réflexes attentistes face à des technologies dont elles ont pourtant besoin.

Et le créneau économique existe. Car l'intelligence artificielle est aussi une forme particulière de valeur ajoutée dans l'industrie de l'informatique. Or, faute de matières premières, l'industrie suisse fonctionne en très grande partie en produisant de la valeur ajoutée. «Il s'agirait moins de développer de nouveaux logiciels ou de nouveaux matériels que de réaliser des produits et des services nouveaux faisant

appel à des outils déjà existants», suggère Adelheid Burgi-Schmelz (Schindler). Encore faut-il avoir les spécialistes requis. Signe de l'intérêt de la question: le lancement du programme national de recherches 23 qui s'appelle «Robotique et intelligence artificielle». De l'avis des spécialistes, cet effort va d'abord combler certains retards.

### Dimension européenne

On touche là d'autres considérations. Les Européens s'intéressent à l'intelligence artificielle au travers de nombreux projets scientifiques gérés dans les programmes Eureka, Esprit et Race. La Suisse participe pleinement au premier; en revanche, sa participation dans les deux autres est limitée, puisque la Confédération n'est pas membre de la CEE.

Maurice Satineau  
entreprise romande, 1. 3. 91

## Verhöhte Leistung

Emanuel Rigggenbach

Es ist eine eigentümliche Erscheinung unserer Zeit, dass bemerkenswerte Leistungen in Schule oder Beruf anrühig geworden sind als ein Ausdruck der Versklavung an die sog. Leistungsgesellschaft. Die Ablehnung, ja Verhöhnung des Strebens zum Vorwärtskommen, zur Erreichung weitgesteckter Ziele, geht von verschiedenen Gruppen aus. Einmal von fragwürdigen politischen, die sich mit die-

ser Haltung einen Zuzug aller Leistungsunwilligen erhoffen, dann aber auch von Angehörigen pädagogischer Berufe, die vielleicht in guten Treuen ihre Schützlinge vor besonderen Anstrengungen bewahren möchten. Teilweise geht das Wehklagen über die mitleidlose Leistungsgesellschaft auch von den Medien aus, die in der Leistungsdisziplin gar einen Hemmschuh in der Entwicklung der Demokratie sehen wollen.

Alle diese Beweggründe, die Leistung abzubauen, führen in letzter Konsequenz, z. B. bei der Schule, zur Ausbildungsdemontage, im Berufsleben zur Mittelmässigkeit, ja zur Vergammelung. Die Folgen für ein Volk leistungsunwilliger und -schwacher Menschen wären ein Leben in spartanischer Be-



### Erfolg ist lernbar

- **Sprachschule** im Free-System®  
Einzel-, Gruppen- und Firmenkurse
- **Computerkurse**
- **Maschinenschreiben**
- **Handelsschule**
- **Tageshandelsschule**
- **Arztgehilfinnenschule**

SPRACHEN HANDEL ARZTGEHILFINNEN

**Bénédict**

- |            |                   |
|------------|-------------------|
| ST. GALLEN | TEL. 071 · 225544 |
| ZÜRICH     | TEL. 01 · 2421260 |
| WINTERTHUR | TEL. 052 · 223822 |
| LUZERN     | TEL. 041 · 239626 |

